

li178

Linguistic Insights

Studies in Language and Communication

Cécile Desoutter &
Caroline Mellet (dir.)

**Le discours rapporté:
approches linguistiques
et perspectives
didactiques**

Peter Lang

CÉCILE DESOUTTER / CAROLINE MELLET

Avant-propos

L'ouvrage que nous présentons rassemble des études en français et en italien sur les marques du discours rapporté, à l'oral et à l'écrit, dans une approche linguistique et didactique.

Nous sommes reconnaissantes à Lita Lundquist d'avoir suscité la rencontre de chercheurs et chercheuses autour de cet objet de recherche, complexe et débattu, à partir du cas concret de la conception d'exercices sur le logiciel NaviLire (cf. chapitre introductif). En effet, les treize contributions qui composent le recueil proviennent de contributeurs et contributrices venus d'horizons linguistiques et théoriques divers. Tous ont eu le souci d'une description rigoureuse de phénomènes variés et parfois difficiles à saisir. La contrainte d'un travail de recherche partant du logiciel NaviLire a généré chez tous une véritable stimulation. Nous espérons que les travaux issus de cette réflexion seront source d'enrichissement pour les lecteurs.

Nous tenons à remercier les membres du comité scientifique: Shirley Carter-Thomas, Lita Lundquist, Fanny Rinck, Elizabeth Rowley-Jolivet et Frédérique Sitri, ainsi que les membres du comité de lecture, qui, par leur évaluation des textes et par leurs remarques constructives, ont significativement contribué à la qualité de l'ouvrage et à son rayonnement potentiel.

Enfin, nous manifestons notre gratitude au *Dipartimento di Lingue, Letterature straniere e Comunicazione* de l'Université de Bergame ainsi qu'au Laboratoire Modyco/CNRS UMR7114 de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, pour leur concours financier dans la publication et la diffusion des contributions ici rassemblées.

LITA LUNDQUIST

Introduction

Le discours rapporté et ses marques: des réflexions théoriques et didactiques à la mise en application sur la plateforme NaviLire

Il peut paraître téméraire de vouloir forcer un phénomène linguistiquement et discursivement équivoque comme le discours rapporté (le DR) à entrer dans un cadre nécessairement univoque comme l'est l'implémentation dans un logiciel. Or, c'est justement ce défi qui a été l'objet de deux journées d'études tenues à l'université de Bergame (mai 2011), et qui avait pour titre: *Le Discours Rapporté et ses marques: perspectives théoriques et didactiques*. Les journées d'études organisées par le groupe de recherche qui s'est formé autour du développement du logiciel NaviLire (le groupe «NRG» pour *NaviLire Research Group*), avaient pour cadre et objectif la proposition d'exercices didactiques de «navigation», portant sur la reconnaissance et la compréhension du rôle textuel du discours rapporté.

Douze contributions participent en tant que chapitres du présent volume, offrant dans leur ensemble un large éventail d'approches théoriques, travaillant sur des domaines empiriques d'une grande variété, et avec des implications didactiques d'ordre différent. Ci-dessous, nous esquisserons le cadre particulièrement contraignant que pose le logiciel NaviLire (section 1) et qui tranche avec l'hétérogénéité des phénomènes du DR et avec l'incertain de sa délimitation linguistique (section 2), ainsi qu'avec son omniprésence souvent floue dans des genres les plus divers (section 3), pour déboucher sur les perspectives de l'implémentation des résultats dans des exercices NaviLire (section 4).

1. Le logiciel NaviLire

Le logiciel NaviLire a été conçu¹ et développé² en vue d'assister les utilisateurs dans leur lecture de textes plutôt complexes (textes littéraires et académiques) et souvent en langue étrangère, deux conditions qui exigent une prise de conscience aiguë de stratégies de lecture, lesquelles sont, dans le cadre de NaviLire, définies comme l'identification de *pistes de lecture*, agencées dans un «scénario didactique». Les pistes de lecture suivent des expressions linguistiques de même nature, à définir selon des critères morphologiques, syntaxiques ou sémantiques. En fait, il faut, dans les exercices de navigation, repérer et cliquer sur des unités, délimitées et délimitables selon des critères distincts. Un exemple d'unité de lecture, qui s'enchaîne en progressant dans le texte, de manière facilement discernable, avec d'autres unités du même type, est fourni par une navigation sur le temps verbal du *passé simple*, piste qui trace l'avant-plan narratif, et une autre sur *l'imparfait*, piste qui marque l'arrière-plan descriptif. La photo d'écran ci-dessous visualise³ ces deux pistes de lecture⁴.

1 Dans une coopération entre la Copenhagen Business School et Modyco, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

2 Dans le cadre du NaviLire Research Group; voir <<http://www.jeanlucminel.fr/navitexte.html>>, où l'on trouve également le lien pour télécharger (gratuitement) le logiciel.

3 Pour plus de détails concernant les deux modalités de NaviLire: la *navigation* et la *visualisation*, voir Couto *et al.* 2005, Lundquist *et al.* 2006, 2009; Lundquist 2008, et Lundquist 2013.

4 Copyright de l'exercice: Lita Lundquist.

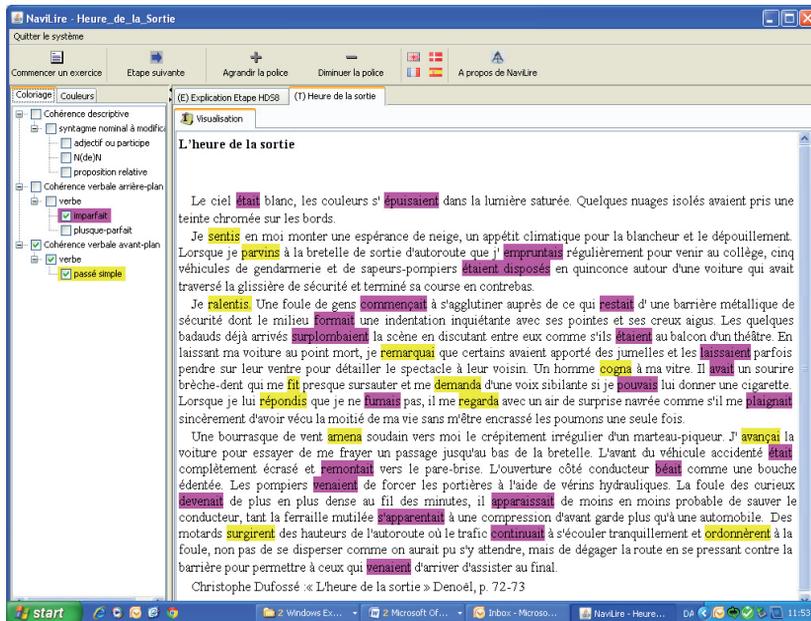


Figure 1: Deux pistes de lecture narrative : le p.s. (l'avant-plan) et l'im.p. (l'arrière-plan)

Le passé simple et l'imparfait sont identifiables et saisissables par leur simple morphologie, ce qui est loin d'être le cas pour le discours rapporté, qui peut prendre des formes multiples – lexicales, syntaxiques, sémantiques, pragmatiques – avec, pour l'écrit, typographiques, et pour l'oral, prosodiques; et même, ce qui pose des obstacles plus graves à son implémentation directe dans un logiciel, ne comporter aucune marque ou indice.

Réécrivant le phénomène du discours rapporté, c'est-à-dire un *discours autre* rapporté dans un discours rapportant, par la formule suivante⁵:

L(A(l(a)))

5 Empruntée à Authier-Revuz (2001). Voir Caroline Mellet/Frédérique Sitri dans le présent volume.

où «L» désigne le Locuteur rapportant, «A» son acte de langage rapportant, 'l' le locuteur rapporté et 'a' l'acte de langage rapporté, l'exercice primordial consisterait, dans le cas idéal, à identifier les unités 'l', par exemple sous forme d'un énonciateur à la troisième personne suivi d'un *verbe dicendi*, tandis que les unités 'a' seraient à identifier comme le contenu de ces dires, comme dans l'exemple simpliste ci-dessous :

L(A(*Ensuite*(l (le président dit: «a (J'ouvre la séance).»))))

L'exemple, portant des marqueurs – introducteurs comme clôturant – univoques, est clair. Il en va de même pour certains des exercices de récupération du discours rapporté présentés dans «Discours direct»⁶ :

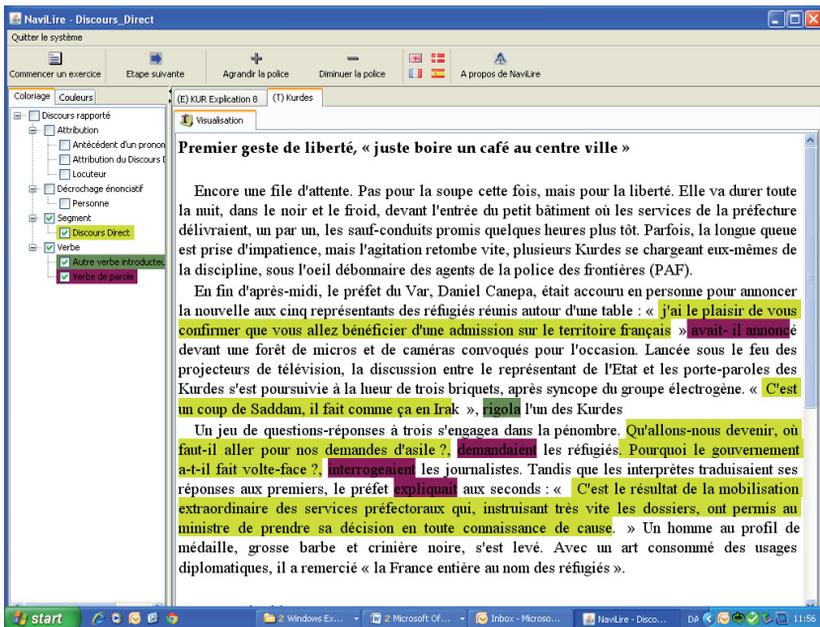


Figure 2: Deux pistes de lecture du discours rapporté : 'verbe de parole' et 'autre verbe introducteur'

Pour les exercices suivants, cette fois-ci sur un texte anglais, l'identification du DR sous sa forme extrême de la *polyphonie*, est déjà plus «trébuchante»⁷:

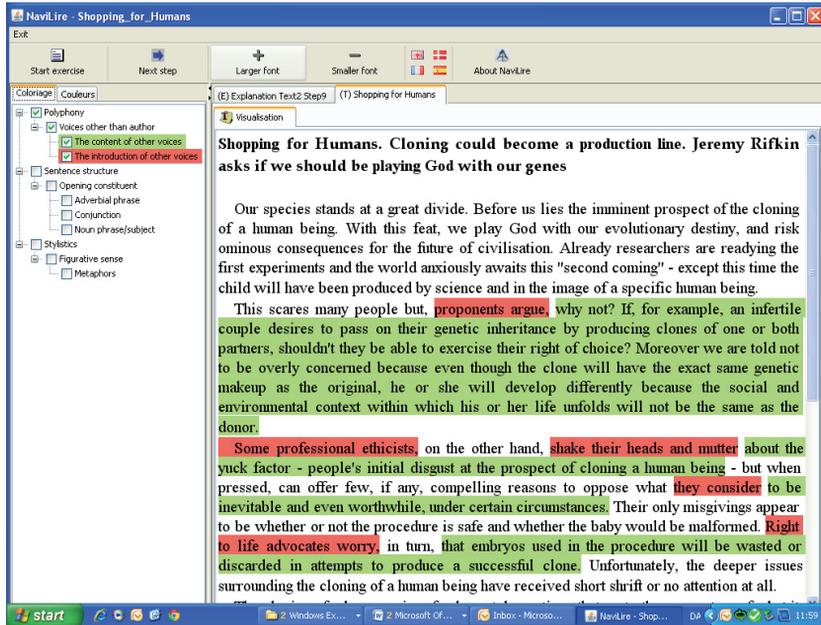


Figure 3: Deux pistes de lecture argumentative : ‘introduction d’autres voix’ et ‘le contenu d’autres voix’

C’est pour résoudre de tels problèmes, et élargir l’inventaire d’exercices, que nous avons appelé des chercheurs venant d’horizons linguistiques et théoriques divers à présenter leur conception du phénomène du DR et suggérer leurs solutions.